Littérature stéganographique

Par **Martin GRANGER**
Association Zazie Mode d'Emploi

On peut définir la stéganographie comme l'art de dissimuler une information dans une autre. Ce procédé se distingue de la cryptographie : tandis que le message crypté attire délibérément l'attention sur son caractère mystérieux, le message stéganographié tente de passer inaperçu.

De nombreuses contraintes oulipiennes peuvent être considérées du point de vue stéganographique. Pour communiquer sans éveiller les soupçons, des trafiquants de drogue pourraient utiliser la méthode **X+n**, qui consiste à remplacer chaque mot d'un texte par le n-ième de même nature qui le suit dans un dictionnaire donné. Si des douaniers interceptent le message suivant, ils ont intérêt à disposer du *Dictionnaire des mots rares et précieux* paru chez 10/18 en 1996.

> *Recran de la caroche de cœlentérés cette joliveté à radicants hexapodes planche du résinate.*

Sans quoi, comment le décoderont-ils en « Réception de la cargaison de cocaïne ce jeudi à quinze heures place de la République » ? Toujours à l'aide d'un dictionnaire, la technique de la **littérature sémio-définitionnelle ou LSD** permet de noyer le poisson, chaque mot de la phrase de départ étant remplacé par une de ses définitions. Ainsi, à supposer que le récipiendaire de ladite cargaison veuille adresser un accusé de réception à son grossiste, il aura intérêt à ne pas lui envoyer ce télégramme :

> *Marchandise bien reçue. La poudre est extra. On en a plein les narines. Bisous.*

Il gagnera plutôt à s'armer de son Petit Robert (édition 1996) pour coder sa réponse ainsi :

> *Nous avons été mis en possession d'une manière conforme à ce que l'on peut attendre de la chose mobilière pouvant faire l'objet d'un commerce. La substance solide divisée en très petites particules homogènes est de qualité supérieure. Nous en possédons une grande quantité dans chacun des deux orifices extérieurs des cavités nasales. Dépôts de lèvres sur joues.*

La LSD étant une fonction récursive, on peut remplacer chaque mot du texte ainsi obtenu par sa propre définition, et ainsi de suite… Parmi les autres procédés d'écriture propices à la dissimulation, citons la **contrepèterie**. Un livre pour enfants traduit de l'anglo-américain, publié récemment par l'École des loisirs, s'intitule *L'affaire Matisse*. Pour l'amateur de contrepets, ce titre évoque un goût partagé par une large part de la population, sens absent du titre anglais original.

Alors, facétie du traducteur ou pépite involontaire ? À chacun de se faire une opinion. La contrainte de la **belle absente**, une forme particulière de lipogramme employée par Georges Perec, est un moyen très élégant de dissimuler un message. Ici, le texte est caché en négatif, chaque phrase comptant toutes les lettres de l'alphabet sauf une – Perec adoucit cependant la contrainte en tolérant l'omission de K, W, X, Y et Z. Il suffit de relever les lettres absentes pour déceler le mot-mystère dans le texte qui suit :

> *Évoquons un scientifique grec dont un théorème eut pour objet l'hypoténuse. On lui doit la vis sans fin, une bécane qui asséchait jadis les étangs en pompant l'eau. Il jugea bon de travailler sur la quadrature de la parabole à l'aide de l'exhaustion et ses sommes de séries infinies. « J'ai trouvé un principe aqueux ! » grogna-t-il comme un fou dans son bain. La fable conte que notre homme plongea un jour une couronne dans l'eau pour en révéler la nature : un amalgame d'or et d'argent. Polybe nous dit qu'il décéda en deux cent douze avant Jésus Christ, suite à une gaffe. L'impair d'un soldat romain à qui il aurait dit : « sois vigilant, pas brutal, j'approfondis un souci ayant trait à un rond qui… arrgh ! » Ce personnage historique et l'incomparable journal que vous avez entre les mains ont le même nom, ou peu s'en faut. Si l'on a compris qu'il s'agit du Syracusain qui focalisa un jour moult miroirs pour rôtir maints yachts romains, bravo !*

Certes, la mèche était vendue dès la première phrase, mais on peut bien sûr imaginer un stéganogramme plus retors. Autre méthode propice à de courts textes savoureux, le **filigrane**. Il s'agit de collecter des locutions contenant un mot donné, puis de supprimer ce mot en les agençant dans un court poème :

> *Le ver de mer rouge et sec se déguise dans le confit de vos entrailles défendues.*

Passons rapidement sur la méthode de l'**acrostiche** qui consiste à ne retenir que la première lettre d'un poème, et étudions une variante, que voici :

> *Cette phrase idiote sert de boîte à un message secret se composant de treize signes en un seul mot qu'on divulgue en*

disposant les signes alphabétiques en matrice carrée puis en lisant télostichement. Fin.

Quand on sait que le télostiche se lit en observant la dernière lettre de chaque ligne, et quand on observe que le nombre de signes alphabétiques dans cette phrase est un carré, on a tôt fait d'en mettre au jour la dissimulation. On pourra objecter que télostichement ne figure à coup sûr dans aucun dictionnaire. C'est vrai, et alors ? Le même jeu peut se pratiquer en changeant l'unité de base. Dans le texte suivant, on découvrira une profonde maxime de Jean-Anthelme Brillat-Savarin, prince des gourmets, pourvu de ne retenir qu'une syllabe sur cinq, en commençant par la première.

L'usine en friche où nichent les hiboux vermivores ornés de beaux acariens est si laide que de gros salopards ont tagué sur la façade et sont vite repartis écorcher des matous pas vraiment chanceux qui n'ont pas pu quitter les lieux et vivre vieux près de ceux qui leurs sont chers. Nous pensons à l'horrible fin des chats.

On peut bien sûr travailler sur des unités plus grandes : mots, voire phrases ou lignes entières. Ainsi de la trop fameuse – et semble-t-il apocryphe – lettre de George Sand à Musset :

Je suis très émue de vous dire que j'ai
bien compris l'autre soir que vous aviez
toujours une envie folle de me faire
danser. Je garde le souvenir de votre
baiser et je voudrais bien que ce soit
là une preuve que je puisse être aimée
par vous. Je suis prête à vous montrer mon
affection toute désintéressée et sans cal-
cul, (etc.)

La place nous manque pour détailler d'autres exemples de contraintes stégano-compatibles. Citons tout de même l'**anagramme**, qui présente l'inconvénient d'être difficilement décodable ; l'**ambigramme**, consistant à écrire un texte qui puisse être lu après une rotation de 180° ; l'**ananyme**, qui est au mot ce que l'anagramme est au caractère ; les **bords de poèmes**, qui considèrent le premier et le dernier vers d'un poème, ainsi que les premiers et derniers mots de tous les autres vers, mais excluent tous les autres mots ; l'**homophonie**, et son cas particulier l'**holorime** ; l'**anacycle**, qui consiste à lire un texte de droite à gauche pour faire naître un second texte. Il existe des anacycles de lettres, de syllabes, de phonèmes, de mots, de phrases, etc. La plupart de ces jeux d'écriture – et bien d'autres – sont d'ailleurs employés dans le recueil *Mots d'amour secrets* paru au Seuil en 2010. Les auteurs Jacques Perry-Salkow et Frédéric Schmitter y proposent « cent lettres à décoder pour amants polissons ». Ainsi, dans ce « billet qui ne manque pas d'air », il faut supprimer toutes les occurrences d'une lettre pour faire apparaître le sens caché :

Souvenez-vous comme j'étais affamé cette nuit-là ! Avec les marins, j'avais bien arrimé vos petits serins agités. Une fois ceux-ci déballés, nous eûmes peu de morts (je n'ai pas l'habitude des drames). « Bouffez mes serins ! » m'aviez-vous supplié en me secourant. Suivant vos conseils, je les ai saisis, braisés et sucrés, puis, un peu emporté, bravant la nuit, j'y ai goûté les yeux clos et, dans l'élan, j'ai cassé la graine. ■



L'**Ouvroir de littérature potentielle** a été fondé, le 24 novembre 1960, par François Le Lionnais, Raymond Queneau et une dizaine de leurs amis écrivains et/ou mathématiciens et/ou peintres. Le propos était d'inventer de nouvelles formes poétiques ou romanesques, résultant d'une sorte de transfert de technologie entre Mathématiciens et Ecriverons (sic).

Zazie Mode d'Emploi rassemble chaque année, dans la région Nord-Pas de Calais, les publics les plus divers au sein d'ateliers d'écriture et de lectures publiques.
La reprise de la rubrique « Jeux littéraires » par cette association ouvre la voie à d'autres collaborations où les thèmes qui structurent la saison culturelle pourraient servir de contrainte.

Pour en savoir plus sur l'association « Zazie mode d'emploi » :
http://www.zazipo.net/
178, rue du Faubourg de Roubaix 59000 Lille